

Le secteur de l'habillement en Tunisie lance une étude de l'industrie

13 mars 2021



Par Elizia Volkmann

Une importante étude a été lancée sur le positionnement du secteur tunisien de l'habillement sur le marché, dans le but d'aider les fabricants à survivre aux troubles politiques qui secouent actuellement le pays.

Nafaa Ennaifer, vice-président de la Fédération Tunisienne du Textile et de l'Habillement (FTTH), a déclaré à Just-Style que l'association allait lancer aujourd'hui (12 mars) une nouvelle étude de marché en partenariat avec le Global Textiles and Clothing Programme (GTEX) et sa branche Moyen-Orient et Afrique du Nord MENATEX.

« Il s'agit d'une étude très importante car elle définit la manière dont nous pouvons repositionner les entreprises en matière de production et d'exportation », explique M. Ennaifer. « Nous prévoyons de créer un programme de promotion pour reconstruire notre image publique, malgré les turbulences politiques ».

« C'est un secteur très compétitif, et nous avons des entreprises qui sont leaders sur le marché », ajoute-t-il, soulignant la force de la Tunisie dans la production de denim, de vêtements techniques et de vêtements de travail.

Des troubles persistants

Cet examen intervient alors que le pays est toujours sous le coup des troubles qui ont débuté le

14 janvier, date du 10e anniversaire de la « révolution du jasmin » qui a renversé l'ancien dictateur, le président Zine al-Abidine Ben Ali.

Les protestations populaires ont été alimentées par les faibles résultats du gouvernement dans la gestion d'une économie qui a été secouée par Covid-19 et par l'inquiétude suscitée par la réaction brutale de la police et des forces de sécurité aux manifestations. Cette réaction s'est traduite par des violences et des arrestations massives de manifestants, ce qui a provoqué de nouveaux troubles.

La perturbation des chaînes de fabrication et d'approvisionnement qui en a résulté a porté un coup à une industrie de l'habillement déjà ébranlée par le Covid-19 – avec une réduction de toutes les exportations de 27 % en glissement annuel d'ici à la mi-2020, selon la Banque mondiale.

L'instabilité politique, avec trois gouvernements tombés en 2020, a entravé les efforts visant à créer un solide plan de reprise en cas de pandémie. Le premier ministre Hichem Mechichi, le président Kais Saïed et le président du parlement, l'Assemblée des représentants du peuple, Rached Ghannouchi, n'ont pas réussi à forger un front politique uni, étant souvent en conflit.

Et ce, malgré les appels lancés par la principale association générale de l'industrie du pays, l'UTICA (Union tunisienne de l'industrie, du commerce et de l'artisanat), pour que les élites politiques règlent leurs différends politiques. Elle souhaite également une action rapide pour enrayer le déclin économique de la Tunisie – le PIB devrait avoir chuté de 9 % en 2020, selon l'OCDE.

M. Ennaïfer souligne que ce problème politique, bien que très aigu aujourd'hui, n'est pas nouveau, l'avènement de la démocratie en Tunisie n'ayant pas encore apporté la stabilité.

« Nous avons connu l'instabilité politique au cours des dix dernières années, et avec un changement de gouvernement tous les six mois, il est impossible de consolider les partenariats public/privé », dit-il.

En plus de créer des difficultés pour coordonner les politiques et la liaison avec le gouvernement, l'image internationale de la Tunisie a beaucoup souffert et cela a eu un impact négatif sur les commandes de l'industrie du textile et de l'habillement, les acheteurs s'inquiétant du risque politique.

Formation et investissement

Malgré cela, M. Ennaïfer affirme que l'industrie tunisienne de l'habillement a continué à investir dans la production, la conception et la logistique. Elle a travaillé avec l'agence de développement allemande GIZ (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit) avec laquelle la FTTH a créé quatre centres de formation professionnelle dans la ville de Bizerte au nord, Nabeul au Cap Bon (au nord-est) et deux dans la capitale, Tunis.

« Ce sont des centres de formation totalement indépendants qui délivrent des certificats professionnels et qui s'occupent du recyclage et de la reconversion des chaînes de production ». En janvier, la FTTH a organisé un webinaire avec plus de 100 participants en collaboration avec l'ambassade britannique afin de mettre en relation les producteurs tunisiens de vêtements de travail avec les marques britanniques de vêtements de travail.

M. Ennaïfer affirme que le secteur de la fabrication de vêtements de travail a une forte capacité à tirer parti des nouvelles commandes, avec environ 1 600 entreprises, dont 80 % sont déjà dédiées au marché de l'exportation. Pour l'instant, note-t-il, « nous voulons nous concentrer sur les vêtements de travail et insister sur la facilité de travailler avec les entreprises tunisiennes ».

Le webinaire a démontré que les acheteurs britanniques pouvaient commander tout ce qu'ils voulaient avec une lettre de crédit avec des quantités minimales.

« Les entreprises tunisiennes sont très agiles, capables de produire des pièces simples à des vêtements très complexes et techniques ». Les vêtements anti-radiations et les vêtements spécialisés pour les services armés et d'urgence font partie des domaines d'expertise offerts par l'industrie tunisienne de l'habillement.

Au début de l'année, Just-style a appris que les entreprises tunisiennes du secteur du denim allaient également de l'avant avec des investissements et des initiatives visant à créer une économie circulaire durable en fabriquant des jeans de haute qualité à partir de tissus recyclés.

[Just-Style](#), 12 mars 2021